

8 Société et Culture

Ici et ailleurs

• Violence

Mobilisation pour le meurtre d'une adolescente

Des milliers de femmes ont défilé mercredi de Buenos Aires à Mexico, en passant par La Paz ou Madrid, pour protester contre le meurtre sauvage, en Argentine, de Lucia Pérez, 16 ans, qui avait auparavant été droguée et violée. Dans ce pays qui est l'un des plus développés d'Amérique latine, une femme est tuée sous les coups de son compagnon toutes les 36 heures. "Le cas de Lucia Pérez a servi de détonateur pour réclamer justice pour toutes les femmes qui souffrent de la violence machiste", a expliqué à l'AFP l'une d'elles, Gabriela Spinelli.

• Santé

Près de 800 cas de choléra après Matthew

Près de 800 cas de choléra ont été enregistrés en une semaine en Haïti après l'ouragan Matthew, a annoncé mercredi l'Organisation mondiale de la santé (OMS). D'après l'OMS, qui cite des chiffres du ministère de la Santé, 773 cas de choléra ont été enregistrés sur l'ensemble du pays entre le 9 et le 15 octobre, dont 464 cas dans le département du Sud et 167 cas dans le département de la Grand'Anse.

Vie des entreprises / Culture de l'excellence

La SEEG honore les enfants de son personnel les plus brillants à l'école



Photo : F.A.

Photo des parents des lauréats en souvenir de la bourse d'excellence SEEG, édition 2016.

F.A.

Libreville/Gabon

DANS le cadre de la responsabilité sociétale de l'entreprise, et afin de contribuer

Chronique littéraire

L'affaire Elena Ferrante

POUR ceux qui ne la connaîtraient pas, Elena Ferrante est le nom de la femme de lettres italienne certainement la plus connue actuellement dans le monde. Pas vraiment la plus « connue », disons la plus célèbre, car le problème est là. On lui doit une tétralogie romanesque (dont « L'Amie prodigieuse », « Nouveau nom », « Celle qui fut et celle qui reste » qui sortira au début de l'année prochaine et un dernier attendu) traduite dans une quarantaine de langues. Depuis 1992, date de son apparition dans le champ littéraire italien sous cette identité, les lecteurs ne l'ont toujours connue qu'ainsi. Or, voilà que nous apprenons qu'Elena Ferrante n'a jamais été Elena Ferrante ! Depuis 1992, il y a tromperie sur l'identité de la « médiatique » romancière. Malgré le succès, la grande dame de lettres italienne a préféré conserver son anonymat, craignant sans doute les débordements dont sont souvent responsables les aficionados les plus débridés. Pire, Elena Ferrante ne s'est jamais pressée pour répondre aux courriers de ses lecteurs, ni accepter avec joie les nombreuses et persistantes demandes d'interviews qu'on lui a

au développement du système éducatif gabonais, le directeur général de la Société d'énergie et d'eau du Gabon (SEEG), Antoine Boo, a remis mardi dernier trois bourses d'excellence d'une valeur de 4 millions de Fcfa chacune, assortie d'une attestation, à trois enfants des agents ayant obtenu les meilleures moyennes au baccalauréat 2016.

Il s'agit de Marie Josée Zima Ebeyard, Olivia Inès Angomane Lepandou et Emmanuel Loïc Massila Akendengué. Ces bourses d'excellence leur permettront de poursuivre leurs études supérieures.

« Je salue personnellement cette initiative importante, en ce sens qu'elle favorise la



Photo : F.A.

Le directeur général de la SEEG, Antoine Boo, remettant le chèque au parent d'un des bénéficiaires.

formation au sein de l'entreprise, à travers le centre Jean Violas, et promeut la culture de l'excellence. Je félicite nos heureux récipiendaires et je veillerai personnellement à ce que cette initiative continue dans les années à venir», a déclaré le nouveau directeur de la SEEG.

A leur première édition et à l'initiative du Comité d'action sociale et d'innovation (Casi), ces bourses d'excellence dénommées "Bourses Jean Violas" visent à promouvoir l'excellence et l'émulation sociale au sein des foyers. « Ces bourses marquent le début d'une aventure. Car, devant se tenir désormais chaque année. Elles matérialisent la politique sociale de l'entreprise

et viennent compléter un dispositif interne visant à aider les agents à faire face aux dépenses liées à la scolarité de leurs enfants», a expliqué le directeur des Ressources humaines de ladite entreprise.

« Un travailleur a deux familles : une biologique et l'autre professionnelle. C'est donc à pareil moment qu'on se sent appartenir à la deuxième famille. Pour nos enfants, je dis merci au directeur général pour cette heureuse initiative, qui renforce les liens sociaux entre les salariés de cette entreprise. J'espère que nos enfants feront bon usage de cette bourse», a déclaré, au nom des bénéficiaires, le Dr Zima.